

Mgr Dubourg, né dans le diocèse de Saint-Brieuc, ancien évêque de Moulins, occupe le siège de Rennes depuis dix ans. Le vénérable prélat célébrait, dernièrement, ses noces d'argent épiscopales et ses noces d'or sacerdotales.

Mgr Dubois, du diocèse du Mans, ancien évêque de Verdun, fut transféré de Verdun à l'archevêché de Bourges en 1910. Il a été, il y a quelques mois, transféré sur le siège archiepiscopal de Rouen.

Quant à Mgr Maurin, il a franchi en cinq années les plus hauts degrés de la hiérarchie ecclésiastique : nommé évêque de Grenoble en 1911, il vient d'être transféré sur le siège archiepiscopal de Lyon et, en même temps, créé cardinal. Chose curieuse, la carrière du cardinal Sevin, son éminent et regretté prédécesseur, avait été presque aussi rapide : nommé évêque de Châlons en 1908, Mgr Sevin était transféré à Lyon en 1912 et créé cardinal en 1914.

La création de trois cardinaux français comble de joie, est-il besoin de le dire, l'Eglise de France, car S. S. Benoît XV donne ainsi à notre vieille mère-patrie une preuve sensible de sa constante et inaltérable affection. Aussi tous les catholiques français seront-ils reconnaissants au Pape du geste magnifique qu'il accomplit.

Ce témoignage vivant de l'auguste amitié de Benoît XV pour la Fille aînée de l'Eglise, dans les circonstances actuelles, aura dans le monde entier un retentissement considérable.

L'éloge du clergé. — Pour la première fois depuis les jours sombres de la Séparation de l'Eglise et de l'Etat, en 1905, on a entendu un ministre faire en plein Parlement l'éloge du clergé Français. Cet éloge, c'est M. Ribot, le ministre des finances, qui l'a fait en proclamant du haut de la tribune, malgré les vociférations et les grognements de députés socialistes, le succès de l'emprunt de guerre français de 1916, qui a produit onze milliards et trois cent soixante millions.

"Pour le succès de l'emprunt, s'est écrié le ministre, tout le monde a uni son effort : gouvernement, députés, sénateurs, chambres de commerce, évêques et archevêques..."

A ce mot d'"évêques" des protestations s'élèvent sur certains bancs de l'extrême gauche. Mais M. Ribot fait face à cette partie de la Chambre et crânement accentue sa déclaration :

"Lors de cet emprunt, comme lors du précédent, le clergé français, s'écrie-t-il, s'est honoré en apportant spontanément au gouvernement le concours le plus précieux."

Sous les obus. — On peut se demander ce qu'est devenue la vie religieuse dans une ville écrasée par les obus allemands comme Verdun, où les églises, à commencer par la cathédrale, sont ou détruites ou en ruines. La *Croix Meusienne* nous renseigne ainsi sur ce qui se passe dans cette ville :